

Charles KOECHLIN

(1867 - 1950)

Mélodies avec orchestre: 4 Poèmes d'Edmond Haraucourt op.7 - 2 Poèmes d'automne op.13 - La Jeune Tarentine (André Chénier) op.23 - 2 Mélodies de l'op.17 - Le Sommeil de Canope (A. Samain) op.31 - Chanson de Mélisande de Gabriel Fauré (orchestration Ch. Koechlin) - Vers la plage lointaine, poème symphonique op.43 n°2 - 3 Études antiques de l'opus 46 - Chant funèbre à la mémoire des jeunes femmes défuntes, pour chœurs et orchestre op.37



Juliane BANSE (soprano). Ensemble vocal SWR et Orchestre radio-symphonique de Stuttgart, dir.: Heinz HOLLIGER

2004-DDD-114' 07" - Textes de présentation et textes chantés en français, anglais, allemand - Chanté en français-Hänssler Classics - CD 93.159 (2 CD)

Poursuivant son exploration de l'œuvre immense (225 opus !) et presque vierge de Charles Koechlin, Heinz Holliger, qui s'est fait son ardent et efficace champion, aborde aujourd'hui sa première phase créatrice, encore plus inconnue que les autres, antérieure à la première guerre mondiale, et consacrée surtout à la musique vocale. En près de deux heures, il nous offre ainsi une douzaine de Mélodies avec orchestre (il en reste deux fois autant à découvrir !), quatre pages purement orchestrales et, pour finir, une grande œuvre pour chœurs et orchestre, sans compter l'orchestration que fit Koechlin de la *Chanson de Mélisande* de son maître Fauré. C'est à lui que l'on pense plus d'une fois à l'écoute de ces pages harmonieuses, d'un lyrisme ample et généreux dans un climat en prédominance méditatif aux tempi le plus souvent lents. La beauté de leur invention mélodique et harmonique fait qu'on les écoute non seulement sans lassitude mais avec ravissement. Les audaces de langage qui conduiront par la suite le compositeur aux bornes de la polytonalité, voire de l'atonalité, ne se manifestent guère qu'une seule fois ici, dans l'étonnant poème symphonique *Vers la plage lointaine*, envoûtant en sa puissance visionnaire. Partout ailleurs, le lyrisme s'épanche, paisible, avec une transparence et un raffinement typiquement français, et l'intensité de l'expression s'élève avec une douce puissance jusqu'au sommet final du *Chant funèbre à la mémoire des jeunes femmes défuntes*, ample et émouvante déploration. Mais on n'admira pas moins le jaillissement juvénile des *Quatre Poèmes* d'Edmond Haraucourt, dédiés aux éléments et en particulier à la Lune, au charme langoureux et un peu décadent du vaste *Sommeil de Canope* d'après Albert Samain, véritable Poème Symphonique avec voix, enfin (et c'est ma préférence secrète) à la pureté véritablement virginale de *La Jeune Tarentine* sur les vers si émouvants d'André Chénier. Toutes ces pages bénéficient de la merveilleuse présence de Juliane Banse, de la parfaite beauté de son timbre de pur soprano lyrique, de sa diction française impeccable, de son style à la fois si sobre et si expressif. L'orchestre lui tisse le plus précieux des écrans, et Holliger dirige cette musique en nous communiquant tout l'amour qu'elle lui inspire. Cette réalisation magnifique, agrémentée de parfaits et exhaustifs commentaires en français (une fois n'est pas coutume chez cet éditeur !), méritait en tous cas un 10. Juliane Banse lui vaut le Joker!

Son : 10 livret : 10 œuvre : 10 interprètes : 10

Harry Halbreich



L'actualité CD, SACD & DVD classique

CLASSICS TODAY
FRANCE

RECHERCHE

 [Pourquoi ClassicsToday-France](#)

 [L'édito de Christophe Huss](#)

 [Les nouvelles du disque](#)

 [Nos annonceurs](#)

 [Page d'accueil](#)


Cliquez ici pour envoyer cette page à un ami



CHARLES KOECHLIN

Oeuvres vocales avec orchestre:
Quatre Poèmes d'Edmond Haraucourt;
Vers la plage lointaine op. 43; Poèmes d'automne; Deux Poèmes d'André Chénier op. 23 (extr. op. 23 n° 1: La jeune Tarentine; Trois Mélodies op. 17 (extr. Mélodies n° 2 et 3); Études antiques op. 46 n° 2 à 4; Six Mélodies sur des poésies d'Albert Samain op. 31 (extr.: n° 1: Le Sommeil de Canope); Chant funèbre à la mémoire des jeunes femmes éfuntes op. 37; Chanson de Mélisande (Fauré; orch. Koechlin)

Juliane Banse (soprano)

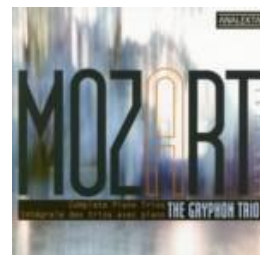
SWR Vokalensemble; Orchestre symphonique du SWR de Stuttgart

Heinz Holliger

Hänssler Classic- 2 CD 93.159(CD)
Référence: première mondiale

Les 10/10 du Mois

[cliquer ici](#)




Un Mois de Nouveautés

[cliquer ici](#)

*Au Crible
Aujourd'hui*


LUDWIG VAN BEETHOVEN

 Quatuors op. 59
"Razumovsky"
Quatuor de Tokyo
Harmonia Mundi


WOLFGANG AMADEUS MOZART

 Trios avec piano K. 502, 542, 548
Anne-Sophie Mutter (violon); André Previn (piano); Daniel Müller-Schott (violoncelle)
Deutsche Grammophon


WOLFGANG AMADEUS MOZART

 Concertos pour violon n° 3, 4 et 5
Andrew Manze (violon et dir.)
The English Concert
Harmonia Mundi

FRANZ SCHUBERT

 Sonates
Alan Marks (piano)
Nimbus

MARC-ANTOINE CHARPENTIER

 Te Deum H. 416, Messe pour plusieurs instruments au lieu des orgues H. 513
Claire Lefilliâtre (soprano); François-Nicolas Geslot

Artistique 10/10 Technique

Quel incroyable album! Pensez-donc: à part l'orchestration de la Chanson de Mélisande de Fauré, il n'y a là que des premières mondiales au disque de Charles Koechlin (1867-1950). Et des premières mondiales qui ne sont en rien des fonds de tiroir de la musique française, mais des compositions majeures, un chaînon manquant absolument indispensable à qui s'intéresse au répertoire de la mélodie française et pas uniquement en raison de la configuration (la mélodie orchestrée).

Si, impatient, vous désirez aborder d'emblée un "essentiel", un des joyaux de ce CD, allez à la page 4 du 1er CD: "Aux Temps des fées", la dernière des mélodies sur les Poèmes d'Edmond Haraucourt (Koechlin aime à puiser ses textes parmi les Parnassiens). On est là dans le nectar de la mélodie française, dont l'orchestre porte et épouse les sinuosités. Dans un autre courant esthétique, la page 6 du CD 2, Le Sommeil de Canope op. 31 n° 1, autre temps fort de ce magique album, s'inscrit dans une veine orchestrale. C'est une sorte de poème symphonique avec voix, très debussyste.

Tout au long de ce périple, on pense évidemment à d'autres oeuvres vocales avec orchestre au Poème de l'Amour et de la mer de Chausson, mais aussi à des œuvres moins connues et moins développées qui prolongeront plus près de nous cette esthétique, comme Miroir de peine d'Hendrik Andriessen. Mais le langage de Koechlin est unique, avec, notamment, un travail très raffiné de l'orchestration.

(contre-ténor); Bruno Boterf (ténor); Jean-Claude Sarragosse (basse)
Choeur de chambre de Namur; La Fenice
Jean Tubery
Ricarcar

La tension et la concentration de ce répertoire -jamais austère, abscons ou lassant- est un peu atténuée (quoique...) par quelques partitions purement orchestrales, insérées comme des "soupapes": Vers la plage lointaine op. 43 n°2 sur le CD 1 et trois Études antiques op. 46 sur le second. Ce deuxième disque, lui, se termine par une oeuvre "à part", le Chant funèbre pour double chœur, orgue et orchestre, sur les paroles du Requiem latin. Il débute par une longue introduction orchestrale entre chien et loup. Cette "sorte de Requiem" comme le disait lui même Koechlin, un "cri de pitié et de révolte", apparaît comme une sorte de germe du Requiem d'Hindemith, et, par certains aspects, de l'état d'hébétéude que l'on trouve à la fin du War Requiem de Britten. Koechlin n'en est pas à une vision près : écoutez ce parfum de Gurrelieder qui flotte dans Pleine Eau op. 7 n° 2 (pour cadrer la période, nous sommes ici exclusivement entre 1890 et 1910)!

Pour tout dire, je ne sais même pas par quel bout vous commenter cet album, tant il me laisse pantois -pantois, notamment, qu'une telle musique ne figure pas aux premières loges du patrimoine musical national et qu'il faille s'en remettre à une chanteuse allemande, parfaite heureusement, pour la faire revivre. Quant à Heinz Holliger, il a, à nouveau, tout compris de cet idiome musical. L'orchestre du SWR sonne avec des ombres, des lumières, des inflexions et nuances infinitésimales.

Cette parution est un chef-d'œuvre.

--Christophe Huss

[QUI SOMMES NOUS?](#) | [LE COIN MÉDIAS](#) | [NOTATION: MODE D'EMPLOI](#) | [POURQUOI CLASSICSTODAY FRANCE?](#)

SOMMAIRE

[Sommaire mensuel](#)

[Sommaire par compositeur](#)

[Sommaire par soliste](#)

[Sommaire par chef](#)

[Sommaire par ensemble](#)

© 2005 Classicstoday-France.com.

Tout droits de reproduction pour tous pays réservés à Classicstoday-France.com.

AT

ArkivMusic.com

Click Here



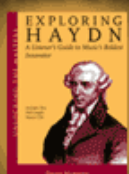
SEARCH REVIEWS search sponsored by CEDILLE RECORDS

ClassicsToday Direct

Join our Free E-mail list:

- Targeted reviews
- Discount offers
- Chances to Win CDs!

▶ [CLICK HERE!](#)
[Discographies and Collections](#)
[Welcome to ClassicsToday.com](#)
[Classical World News](#)
[Concert Reviews and Features](#)
[Index to Advertisers](#)

**New Book Release
by David Hurwitz...**

[Click here to E-mail this article to a friend](#)
**CHARLES KOECHLIN**Songs for Voice & Orchestra;
Symphonic Poems

Juliane Banse (soprano)

SWR Stuttgart Radio Symphony Orchestra &
Vocal Ensemble

Heinz Holliger

Hänssler Classic- CD 93.159(CD)
No Reference Recording
Artistic Quality **10/10** *Sound Quality*

This is just incredibly beautiful, sensual music. Although billed as "vocal works with orchestra", conductor Heinz Holliger offers two orchestral works: the dreamy and mysterious nocturne *Vers la Plage lointaine* (Op. 43 No. 2), and the deliciously archaic but sophisticatedly scored *Études antiques* Op. 46. The concluding *Chant funèbre à la mémoire des jeunes femmes défuntés* Op. 37 also is a large tone poem for orchestra, organ, and chorus, in which the words are taken from the Requiem Mass and contribute atmosphere and texture more than any significant verbal meaning. This is a harrowing piece whose grinding harmonies and directness of expression at times seem miles away from the gauzy impressionism of much of Koechlin's other work.

Koechlin wrote a large number of songs, many of which he orchestrated. Most date from early in his career--between about 1890-1910--and it's clear from the size and richness of these settings that he was well on his way to outgrowing the simple song format. For example, the second of the *Poèmes d'Automne* Op. 13, "Les Rêves morts", is a dramatic concert aria, while "Le jeune Tarentine", the first of *Deux Poèmes d'André Chénier*, also is an extended setting, in this case for voice and chamber ensemble. Both pieces last more than eight minutes, and this tendency culminates in *Le Sommeil de Canope* Op. 31, from a set of six songs to poems by Albert Samain, a marvelous work

Current 10/10 Reviews

click here

**30-Day Review Summary**

click here

Today's New Reviews
GABRIEL JACKSON
Choir of St. Mary's Cathedral,
Edinburgh
Matthew Owens
Delphian

 HANS ROTT
Munich Radio Orchestra
Sebastian Weigle
Arte Nova Classics

 DELIRIO--Italian Cantatas
GEORGE FREDERIC HANDEL
Natalie Dessay (soprano)
Le Concert d'Astrée
Emmanuelle Haim
Virgin Classics

 COLERIDGE-TAYLOR PERKINSON
Sanford Allen (violin); Joseph
Joubert (piano); others
Chicago Sinfonietta
Paul Freeman
Cedille

 EINOJUHANI RAUTAVAARA
National Orchestra of Belgium
Mikko Franck
Ondine

lasting nearly a quarter of an hour.

Not all of these settings are oversized, however. Each of the Quatre Poèmes d'Edmond Haraucourt Op. 7 (the opening works in this two-disc set) are modest in length but exquisite in both orchestration and melody. The last two songs in particular, "Dame du ciel" and "Aux temps des Fées", would bring the house down in concert, and this cycle deserves to enter the repertoire forthwith. The same holds true for the Trois Mélodies Op. 17, only two of which are included here. It's nice to have Koechlin's orchestration of Fauré's Chanson de Mélisande, but his own work is so wonderful that I can only regret not hearing even more of it. Soprano Juliane Banse does a magnificent job encompassing the wide range of expression in this music, while Holliger and his orchestra deliver exceptionally well-recorded accompaniments that are fully up to the exalted standards of this superb series. A sampling of such extraordinary music can only whet the appetite for more--much more.

--David Hurwitz

[ABOUT US](#) [ABOUT THE RATINGS](#) [WELCOME](#) [HOME](#)

REVIEW DIGEST

[Monthly Digest](#) [Composer Digest](#) [Soloist Digest](#) [Conductor Digest](#) [Orchestra/Ensemble Digest](#)

© 1999-2004 ClassicsToday.com. All rights reserved.

Hänssler

Charles Kœchlin Un impressionniste resté dans l'ombre

Genre : Ecouter, voir, lire ... Rédacteur : Richard Holding

pour ResMusica.com le 14/12/2005

[Retour au format d'origine](#)

Imprimer cette page

Œuvres vocales avec orchestre d'un impressionniste resté dans l'ombre. Charles Kœchlin (1867 – 1950) : *Quatre poèmes d'Edmond Haraucourt* op. 7 ; *Vers la plage lointaine* op. 43 n°2 ; *Poèmes d'Automne* op. 13 n°1 et 2 ; *Deux poèmes d'André Chénier* op. 23, n°1 ; *Chanson de Mélisande (d'après Fauré)* ; *Trois mélodies* op. 17 n°2 et 3 ; *Etudes antiques* op. 46 n°2, n°3 et n°4 ; *Six mélodies sur des poésies d'Albert Samain* op. 31, n°1 ; *chant funèbre à la mémoire des jeunes femmes défuntés* op. 37. Juliane Banse, soprano. SWR Vokalensemble Stuttgart, Radio-Sinfonieorchester Stuttgart des SWR, direction : Heinz Holliger. 2 CD Hänssler CLASSIC / SWR. Réf : CD 93. 150. Enregistré au Stadthalle Sindelfingen de Stuttgart le 19-23/01/04 et le 14-17/06/04. DDD. Bonne notice multilingue (allemand, anglais, français). Durée totale : 1 : 54 : 07

Hänssler Classic, le chef Heinz Holliger et l'Orchestre de la SWR de Stuttgart poursuivent leur formidable aventure commencée en 2001 dans l'univers musical de Charles Kœchlin, compositeur français de la première moitié du XXe siècle très injustement méconnu, tant son œuvre est féconde, profondément originale et inventive. Pour celui qui fut aussi un grand pédagogue, un homme curieux, intelligent et cultivé, sa réhabilitation actuelle et progressive est naturellement méritée.

Chaque nouvelle apparition d'un CD de la musique de Kœchlin est un évènement grandiose et extraordinaire, non seulement parce que ce sont presque toujours des premiers enregistrements mondiaux, mais surtout parce que se plonger dans ces musiques inédites c'est entreprendre un voyage spatial onirique et quasi-mystique, vers une galaxie sonore voisine de celle d'un Debussy, d'un Fauré ou d'un Ravel, mais une galaxie inédite, plus mystérieuse encore, celle où l'on peut contempler cette « *plage lointaine* » dans ce jardin enchanté dont parle Kœchlin, où fleurissent de nouvelles espèces de plantes musicales.

En écoutant ces mélodies avec orchestre, qui comptent pourtant parmi les œuvres précoces du compositeur, c'est comme mettre la main sur un trésor accidentellement perdu. Il y a du rêve, du mystère, une certaine pureté, et surtout une resplendissante alchimie de couleurs musicales ; en bref, Kœchlin a su créer son propre univers sonore, qui rappelle inévitablement ceux des autres compositeurs de sa génération, mais qui s'en distingue pourtant, en ce qu'il exploite d'autres aperçus musicaux, de nouveaux timbres de nouveaux climats modulants, qui sont autant de marques d'originalité de son style singulier.

Dans ce présent enregistrement, qui n'est donc constitué que de premiers enregistrements mondiaux mis à part l'orchestration de la *Chanson de Mélisande* de Fauré, la voix limpide et envoûtante de Juliane Banse se prête à merveille aux mélodies du Kœchlin, et le chœur et l'orchestre de la Radio de Stuttgart sont irréprochables.

Parmi les œuvres les plus étonnantes, les plus raffinées, citons le poème symphonique *Vers la plage lointaine* d'un climat sonore contemplatif, paisible et mystérieux ; la mélodie de l'opus



17 intitulée *Epiphanie* aux modulations envoûtantes, ou encore *Le sommeil de Canope* op. 31, une œuvre un peu plus tardive de Kœchlin qui révèle à quel point le compositeur a su étendre le genre de la mélodie dans la voie d'une poésie symphonique accompagnée du chant, tant par sa longueur que par son écriture harmonique qui semble le rapprocher quelque peu de la musique viennoise du début du XXe, notamment Mahler ou le jeune Schönberg (compositeurs qu'il ne connaissait pourtant pas).

Découvrir un CD qui se distingue non seulement par la nouveauté de l'interprétation mais aussi par la nouveauté de la musique elle-même, voilà qui est bien rare, trop rare et précieux dans le cas de Kœchlin pour être ignoré. A écouter absolument donc, surtout pour la fascination que cela procure de se savoir redécouvrir des œuvres inédites d'un maître du passé, un maître oublié mais qui sort heureusement peu à peu de son sommeil, un sommeil profond qui cache un véritable havre de délices et de richesses.

Rédacteur : **Richard Holding**
pour ResMusica.com le 14/12/2005

Copyright © 2005 ResMusica. Tous droits réservés.

CHORAL & SONG

CHORAL & SONG CHOICE

Nocturnal magic

CALUM MACDONALD hears rare and ravishing Koechlin



KOECHLIN

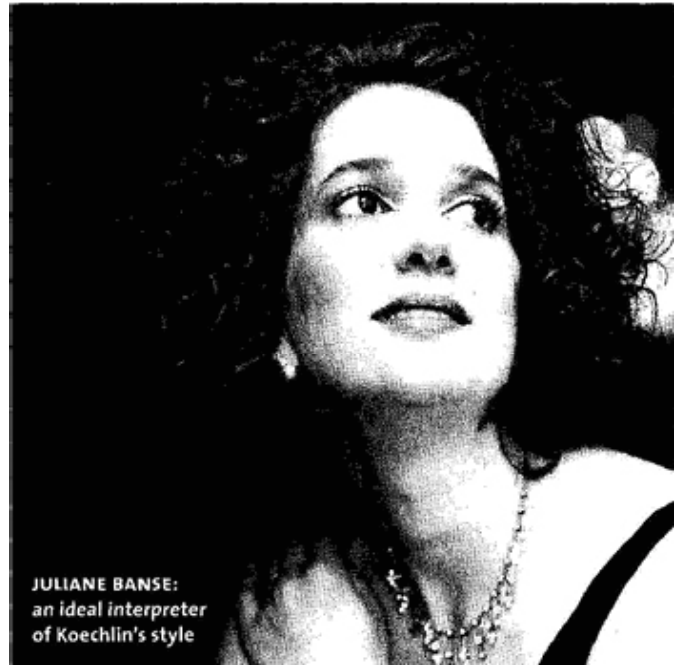
Chant funèbre à la mémoire des jeunes femmes défuntés; Quatre Poèmes d'Edmond Haraucourt; Six Mélodies sur des poésies d'Albert Samain, etc.

Juliane Banse (soprano); SWR Vocal Ensemble & SO, Stuttgart/Heinz Holliger Hännssler CD 93.159
114:07 mins (2 discs).....£ £ £

The spellbinding orchestration of Fauré's *Chanson de Mélisande* apart, everything on these two discs (latest instalment in Holliger and Hännssler's ongoing Koechlin project) is a first recording, and a revelation. Hearing this music for the first time one is moved to quote Borges, discovering a magical book: 'On a night called the Night of Nights the secret doors of heaven open wide and the water in the jars becomes sweeter...': Koechlin would have appreciated the idea,

not least because so many of these pieces are nocturnes. Many of his early songs – and all this long-buried music comes from the turn of the 19th and 20th centuries – have been recorded before, but always with piano; whereas he always conceived them with orchestra. To hear them thus at last is like discovering half-a-dozen Ravel *Shéhérazades* at once, establishing the young Koechlin as master of an individual impressionism, and an instinctive genius of French song, up there with Debussy, Ravel, Duparc and Fauré. The strong connection between Fauré and Koechlin is emphasised by the latter's deeply moving *Chant funèbre à la mémoire des jeunes femmes défuntés* for chorus, organ and orchestra, inspired by a poem of Edmond Haraucourt but setting portions of the Requiem Mass.

Mostly the works are slow, still, ecstatically contemplative. Juliane Banse, who has distinguished herself in recent years in less unfamiliar repertoire, appears an ideal interpreter for Koechlin's



soaring, refulgent vocal lines. Not for nothing was he one of the 20th century's greatest authorities on orchestration: his scoring is of miraculous refinement, resonance and plangency, whether with full orchestra (the rainbow-melding chord colours of *Vers la plage*

lointaine) or just a few instruments as in the utterly ravishing setting of André Chénier's *La jeune Tarentine*. A hedonistic delight: I doubt if 2006 will bring anything more wonderful.

PERFORMANCE ★★★★★
SOUND ★★★★★
● BBC Music Direct £ 24.99 inc. p&p